

29/04

Voilà. Edouard Philippe a parlé et nous en savons un peu plus sur le déconfinement du 11 mai. Il annonce d'emblée que si les indicateurs ne sont pas au rendez-vous le déconfinement sera reporté.

« Il y aura assez de masques » a-t-il dit. Renseignements pris aussitôt auprès de la pharmacie, la livraison prévue n'était pas encore au rendez-vous mais la vendeuse a pris commande pour la semaine prochaine. Alors que Roger s'apprêtait à quitter la boutique, le gentil monsieur Israël lui a proposé une boîte de 50 masques chirurgicaux jetables. Nous voilà parés et Julie a également pu en acheter dans son quartier. La situation se débloque après une pénurie avouée pour la première fois par le gouvernement.

Des tests massifs seront effectués auprès des personnes qui ressentent des symptômes. Des brigades dans chaque département identifieront les contacts de ces personnes et tout ce petit monde sera isolé. Cette mesure ne me semble pas pertinente. Comment retrouver la trace des personnes qui ont éternué sur la rampe du métro (sur laquelle je me suis appuyée) de la ligne 12 à 17h30 avant-hier ?

Le retour à l'école sera progressif pour l'école maternelle et élémentaire, sur la base du volontariat. Dans les écoles chinoises, les petits enfants sont affublés d'un chapeau étrange doté de part et d'autre de tiges d'1 mètre afin de respecter les mesures de distanciation. Le documentaire donnait l'impression d'une classe entière de bonnets d'âne, c'était curieux.

Les collèges reprendront plus tard et le port du masque sera obligatoire. La reprise des classes me fait penser au retour des classes après mai 68. Le collège avait fermé car les professeur.es de la France entière étaient en grève. C'était du pain béni pour moi qui détestais les cours. Après mai 68, tout a changé, les filles ont mis des pantalons et le règlement intérieur de l'école a été modifié. Les systèmes de notation ont été remplacés par des lettres, c'était moins brutal. Des délégué.es de classe étaient élu.es et nous représentaient en conseil de classe. Un vent nouveau soufflait. Les cheveux des garçons étaient longs, les jupes des filles de plus en plus courtes. Antoine chantait « Les élucubrations - ma mère m'a dit Antoine fait toi couper les cheveux..... Je ne les garde pas pour me faire remarquer, ni parce que je trouve ça beau mais parce que ça me plaît ! » « OYE ! » répétait-on en chœur. « Il est interdit d'interdire » était un slogan à la mode. Ça me plaisait ! Mes parents réagissaient mal et ma mère disait d'un air suffisant « c'est la chianlit ! » en répétant la phrase prononcée par De Gaulle mais non ! Il avait dit « chienlit ». J'étais amoureuse de Sauvageot, l'une des figures de mai 68, il était beau. Mon père grognait après ces étudiant.es qui ne connaissaient rien de la vie et qui voulaient en montrer ! Ça discutait, ça débattait à la télé. On s'asseyait par terre sur le bitume pour discuter, c'était nouveau, ça aussi. Il est vrai que la rentrée après le confinement du coronavirus, c'est pas la même ambiance !

Et Edouard Philippe continue à égrainer les mesures. Je trouve qu'il a une sacrée santé, sa place n'est pas de tout repos et loin d'être enviable. Le pauvre ! Sa barbe a viré au blanc mais d'un seul côté.

La poursuite du travail en télé-travail est préconisée pour ceux qui le peuvent. Pour ceux qui ne peuvent faire autrement, un décalage des horaires est possible pour éviter la surcharge des transports en commun. Des sièges seront condamnés dans le métro pour respecter la distanciation avec des marquages au sol.

Et les restaurants et bistrotts seront toujours fermés. En Espagne, des parois de séparation transparentes sont à l'étude pour éviter la contagion entre les buveurs. Des caméras thermiques pourraient aussi repérer les personnes fiévreuses mais elles se déclenchent aussi lorsqu'un plat chaud passe à proximité. A quoi va ressembler la rue de La Roquette avec toutes ces installations étranges !!